

réduite, comme zone d'influence, en Orient, à une étroite bande de terrain, représentée par la Syrie du nord et le Liban! Il est vrai que, tardivement, la Conférence de la Paix a reporté notre action en Cilicie. Cadeau qui n'en est point un! Il faudrait plus de 100.000 hommes pour nous établir solidement dans la région de l'Anti-Taurus. Le récent désastre de Marach, situé à quelques kilomètres seulement du chemin de fer de Bagdad, est là pour nous avertir des difficultés extrêmes d'une pénétration un peu profonde en Anatolie.

Je le répète, on reste fort surpris de constater les variations que la diplomatie fait subir aux cartes géographiques intéressant la Turquie d'Asie! Les diverses nations s'adjugent aujourd'hui de vastes contrées que des influences diverses morcellent demain. Finalement on les leur enlève, pour les donner à d'autres... toujours sur le papier, bien entendu! Et, pendant qu'on discute autour des Dix, des Cinq ou des Trois, les Turcs et les Kurdes, solidement retranchés dans leurs montagnes inaccessibles, attendent la venue des *Raïas*, s'appêtant à mener contre eux la dernière croisade islamique!

Ceux qui, à Londres ou à Paris, arrangent les traités, ignorent généralement tout des populations dont ils veulent régler la destinée. Parlez-leur du péril islamique. Dites-leur que l'Asie compte 145 millions de mahométans et que la Russie bolcheviste est toute prête à étendre sa vague immense vers l'ouest, vague qui se gonflera du flot germanique. Assurez-les qu'une autre vague plus puissante encore, venant de la Chine, de l'Inde, de l'Afghanistan et du Turkestan, suivra celle-là. Ils vous traiteront de